

HISTORIQUE DU « RESEAU MAURICE ».

Transcription de la fiche réalisé par : « *Le Lieutenant-colonel CAVARROT Chef et liquidateur du réseau* ».

Document : Service Historique des armées : N° 704 5.2.57 & 13P147

Réseau militaire de renseignements et d'évasion crée par le CDM.

Catégorie : Le « *réseau MAURICE* » était un réseau de renseignements et d'évasion sur l'Afrique Française du Nord, via les Pyrénées et l'Espagne.

Nom du chef de réseau : Le réseau fût créé par le Général MOLLARD, Emile, dit « DUBOURG », créateur et chef du Service du Camouflage du Matériel (C.D.M.); et dit « MAURICE » au titre du réseau qui a pris son nom.

Le Général MOLLARD a été arrêté par la gestapo le 7 septembre 1943 et déporté en Allemagne.

Le chef et organisateur du réseau était Le Lieutenant-colonel CAVAROT Henri, dit : « VINBOIS », « JACQUES », CAMPAN ».

Date de création : le 1 Février 1943.

Missions du réseau et liaisons : Renseignements militaires et acheminements sur le B.C.R.A. d'ALGER de ces renseignements et de personnels demandés par l'Armée Française s'organisant en A.F.N (Officiers, sous-mariniens, aviateurs, conducteurs et monteurs de chars ; candidats eux Ecoles militaire, etc...) par franchissement des Pyrénées et traversée de l'Espagne.

Acheminements également d'officiers aviateurs alliés.

Les acheminements de courriers sur l'Afrique du Nord se faisaient, via les services français de BARCELONE et MADRID (services du Colonel MALAIS), une fois par dizaine environ (trois fois par mois).

Les évasions se faisaient irrégulièrement selon les effectifs des passagers, la situation des pistes et leurs possibilités du moment.

Les indicatifs étaient : « *DUBOURG* », « *JACQUES* », ou « *DEBIT DE TABAC YVES* ».

Il est passé par les pistes du « *réseau MAURICE* » :

329 « passagers Français (officiers, Sous-officiers, Spécialistes, etc...).

Les pertes ont été de 20 « *passagers* » tués sur place ou déportés.

350 aviateurs alliés dont une cinquantaine par les pistes des Pyrénées Orientales (signe de reconnaissance « *LOUIS BRUN* ») et trois cents environ par les pistes de l'Ariège (signe de reconnaissance. « *GRIMAUD* »).

Implantation du réseau MAURICE :

HISTORIQUE DU « RESEAU MAURICE ».

Le P.C. du réseau a fonctionné :

- à MONFERAN-SAVES (Gers), aux environs de Toulouse du 1 Février 1943 au 31 Octobre 1943. (**Note Du Rédacteur** : Henri MATET, membre du CDM (Camouflage Du Matériel) et Maire du village fut contacté par le Lieutenant-colonel CAVARROT, il installa le poste de commandement du réseau au sein de l'Orphelinat de Saint Joseph de Guebwiller, replié à Monferran-Savès dont la Mère Supérieure était : Cécile Van den Driessche, Sœur Paulaine en religion)

- à PARIS du 10 Novembre 1943 à la libération.

Le réseau se répartissait ainsi :

Groupe « MAURICE I » (VALLS DE GOMIS) à PERPIGNAN et opérant dans les Pyrénées Orientales et sur le littoral méditerranéen de MARSEILLE à la frontière espagnole.

Groupe « MAURICE II » (L'AIGLE). Ayant une équipe dans le Nord et une équipe dans le Cotentin.

Groupe « MAURICE III » (FATIGUE) dans l'Ariège.

Groupe « MAURICE IV » (ELAUD). Dans les Pyrénées Atlantiques et les Hautes Pyrénées.

Groupe « MAURICE V » (JOURDAN). Sur le littoral méditerranéen de MARSEILLE à la frontière italienne. Ce groupe a été rattaché le 10 Mai 1944 au réseau « SAMSON ».

Groupe « MAURICE VII » (LERIN). Dans la région de TOULOUSE -AGEN - MONTAUBAN

Groupe « MAURICE VIII » (ISOLES). Opérant à PARIS avec pointes à VICHY et à WIESBADEN.

Groupe « MAURICE IX » (HUMBERT). Opérant à PARIS.

Effectifs et pertes :

Les effectifs du « réseau MAURICE » ont été de:

316 Agents se répartissant en :

- 39 agents de la catégorie « P.2.»
- 179 agents de la catégorie « P.I.»
- 98 agents de la catégorie «O« .

31 de ces agents « PI » et « O » ont été assimilés à la catégorie « P.2 » du fait de leur déportation.

Sur ce total de 316 agents :

61 ont été arrêtés (dont 33 ont été déportés }.

HISTORIQUE DU « RESEAU MAURICE ».

11 sont morts (fusillés ou morts en déportation).

4 sont de grands blessés.

Il reste à signaler que le chef du « réseau MAURICE » a mis sur pied le 10 avril 1944 le

Groupe « AIL « du réseau » ALIBI ».

Ce groupe a été constitué par une ossature de 11 agents du réseau » MAURICE et de 21 agents nouveaux n'appartenant pas au réseau MAURICE.

Source : Lieutenant-colonel CAVARROT. Chef du réseau, chargé de sa dissolution après la Libération.

Transcripteur de la fiche : Olivier MATET.

Que soit ici remercié le « *Service Historique des Armées* » pour le travail de mémoire qu'ils effectuent, de leur très grande amabilité. Un véritable « service public des Armées » au sens propre et noble du terme.

En juin 1958 le Président René COTY présentant selon l'usage le nouveau Président du Conseil Municipal de Paris au Ministre de l'Intérieur, le faisait en ces termes :

« Je vous présente le nouveau Président du Conseil Municipal de Paris, Jean-Louis VIGIER, ancien chef adjoint du Réseau de la Résistance du réseau MAURICE.

Le 2 Juin 1944, après avoir subi six interrogatoires féroces, s'est jeté du haut de la citadelle de Pont Saint-Esprit devant les mitrailleuses nazies pour se faire abattre et ne pas dénoncer ses camarades. Blessé d'une balle au bras, les deux pieds brisés, à nouveau torturé, il n'a livré aucun secret ».

D'autres membres du Réseau Maurice sont à citer :

Général MOLLARD, fondateur du CDM dès 1940 et « MAURICE » en 1943. Déporté, son fils mort, assassiné à DORA.

Le Général NOETINGER, ses deux fils tués au combat.

Monsieur MONTEL, ancien ministre. Trois fils fusillés au Fort de HA à Bordeaux.